VINGT-CINQ ANS APRES : HOMMAGE A ROBERT BERTRAM SERJEANT (1915-1993). L'HOMME ET SES ARCHIVES

Anne Regourd
(CNRS, UMR 7192)

Ce volume est dédié à Robert Bertram Serjeant, décédé le 29 avril 1993, il y a 25 ans. Né le 23 mars 1915 à Édimbourg, Écosse, il a consacré la plus grande partie de son œuvre à l'Arabie du Sud. Ces quelques lignes sur l'homme et sa recherche s'appuient essentiellement – à défaut de l'avoir connu – sur ses archives privées à Édimbourg, consultées en novembre 2017[1], que l'on a croisées avec les contributions à ce volume d'hommage au collègue et ami.

Son premier séjour au Yémen date de 1940, lorsqu'il obtient une bourse de la School of Oriental and African Studies, à Londres, pour étudier les dialectes du Sud de l'Arabie : cet épisode marque le début d'une carrière d'arabisant[2]. Il se distinguera finalement par ses compétences multiples, des publications dans des domaines divers. L'activité prolifique de R. B. Serjeant, loin d'être seulement l'expression d'intérêts variés, est celle d'un pionnier des études scientifiques yéménites : il a dû constituer un à un ses instruments de travail, une étude en appelant une autre. Ses centres d'intérêt disciplinaires, tels qu'ils ressortent de sa liste de publications entre 1942 et sa mort, ainsi que de ses archives conservées dans l'unité des manuscrits et livres rares de l'Université d'Édimbourg, demeurent la langue et la littérature arabe, avec une attention spéciale dédiée à la poésie, l'histoire et l'histoire sociale du Hadramaout, la loi coutumière et le folklore. La thématique des textiles et des vêtements, tôt abordée, l'a quant à elle entraîné bien au-delà de l'Arabie du Sud.

Fort d'une connaissance du « terrain », doublée d'un niveau en dialectals arabes jugé exceptionnel, R. B. Serjeant a collecté auprès de ses réseaux yéménites des informations sur la région en période de conflit, dans les années 1960. Parmi ses notes dépouillées par Aline Brodin, il rappelle qu'il a puisé ses renseignements à des sources variées et que, de toute manière, les parties en présence ne formaient pas un seul

[1] Cette mission a eu lieu grâce à une aide financière de l'UMR 7192 (CNRS). Que l'équipe de l'unité des manuscrits et livres rares (Special Collections) de l'Université d'Édimbourg soit ici remerciée pour son accueil et son attention. Je voudrais adresser une pensée particulière à Denise Anderson, conservatrice assistante, qui a guidé mes premières tentatives d'accès au fonds Serjeant, et à Aline Brodin, catalogueur-archiviste, pour l'intérêt qu'elle a porté au projet de ce volume.

[2] G. R. Smith, « Robert Bertram Serjeant (1915–1993) », 1997, p. 440.

bloc[3]. Une fois mis de côté l'écueil scientifique que constitue le point de vue de l'informateur exclusif, des épisodes de sa vie, tel que celui qui l'a vu disparaître au nord d'Aden durant plusieurs mois aux côtés de soldats royalistes alors que Gamal Abd al-Nasser avait déployé quelques 80.000 hommes dans le Nord Yémen, suscitent quelques interrogations : « For several months, travelling mainly by mule or on foot, Serjeant lived with the Royalist troops in their mountain caves, the only accommodation safe from Egyptian MIG bombing. During all this time, he tirelessly interviewed Hamīd al-Dīn princes and tribal irregulars alike, anyone able to throw light on the momentous events of the revolution and the resulting civil war »[4].

Au sein des archives privées de R. B. Serjeant présentes à Édimbourg, les dossiers constitués par l'homme qui suivait l'actualité politique de près représentent près de 17 % de l'ensemble. Et c'est la présence de ces dossiers qui fait que le fonds demeure encore partiellement accessible légalement (*Data Protection*). Des documents sont demeurés inexploités pour d'autres raisons : « His papers based on these interviews and those based on similar interviews with South Arabian leaders and politicians concerning the 'British betrayal' and the last days of Aden remained, alas, unpublished at Serjeant's death. They are of a highly sensitive nature and should now remain sealed for an appropriate period before they can be dealt with by a scholar of sufficient competence and tact to make them available to the scholarly world »[5]. Aline Brodin note l'attention portée par R. B. Serjeant aux événements des années 1960, à titre d'exemple, la Révolution de 1962, la participation de ʿAbd Allāh al-Sallāl (m. 1994) au coup d'état, la propagande égyptienne en faveur des Républicains, l'invasion des forces égyptiennes en février-mars 1963 ou la guerre de 1967[6]. Le fonds de journaux inclut des organes de presse yéménite, aux numéros dépareillés, mais groupés par sujet ; parmi les journaux yéménites bien connus, figure *Al-falaq* (voir dans ce volume, A. Brodin, ill. 2a-b et 3a-b).

Certaines pièces de la correspondance de R. B. Serjeant ont un contenu substantiel. Parmi les destinataires identifiés ou les apports intéressants, notons la lettre de Farūq al Amawī, Adis Ababa, datée du 23 mai, 1945, adressée à « The Directors of the 'Arabic Listener' », décrivant l'état de famine en Hadramaout et le peu d'attention de la communauté internationale à son égard ; la lettre de six pages d'al-Sayyid ʿAbd Allāh b. Ibrāhīm al-Šarʿī al-Ḥūṯī, datée du 4 šaʿbān 1386/18 novembre 1966 ; la lettre manuscrite d'Étienne Renaud (1936-2013)[7], datée du 26 janvier 1979 ; la lettre de Mikhail Rodionov, datée 26.vii.90 ; les deux lettres du Dr. Jan Knappert (m. 2005) datées

[3] *Papers of Professor Robert Bertram Serjeant*, 1940-1997, "Loose notes on Yemen War" [folder], Coll-1067 box 9. Edinburgh University Library ; voir à la p. 18 de ce volume.

[4] G. R. Smith, « Robert Bertram Serjeant (1915–1993) », 1997, p. 441-442.

[5] Suite de la citation en référence à la note 4.

[6] L'unification du Yémen est postérieure.

[7] P. Liguori, <Obituaire. Étienne Renaud (1936–2013)>, juillet 2014.

d'avril et mai 1990 au sujet d'études sur des talismans ; la lettre de Husain Jafri sur papier à en-tête de « The Institute for Ismaili Studies », datée du 5 mai 1990.

Dans le fonds d'archives d'Édimbourg, les codex manuscrits sont d'abord présents sous forme de photocopies de tout ou partie du texte. Il existe aussi des tirages de microfilms, par ex. celui d'un texte conservé dans une collection (*maǧmūʿ*), le ms. Chester Beatty 3317/3, *Rafʿ al-malāma ʿammā qīla fī al-ḥiǧāma* d'al-Šams Muḥammad b. ʿAlī Ibn Ṭūlūn al-Dimašqī (m. 1546 ; f. 52-66)[8]. Toutefois R. B. Serjeant possédait aussi des originaux manuscrits. Dans le volume 3 des *New Arabian Studies*, dédié à Serjeant alors décédé depuis peu, Ḥusayn ʿAbd Allāh al-ʿAmrī publie un échange de l'Imam Yaḥyā avec les tribus de l'Est et du Sud du Yémen. Dans sa note 4, il remercie Marion Serjeant ainsi : « The original of this document was among the papers in the possession of the late Professor R.B. Serjeant. After his death in April 1993 his widow, Mrs Marion Serjeant, was kind enough to hand it over to be edited and published in this memorial volume »[9]. En 1995, Marion Serjeant donnait à l'Université d'Édimbourg, en même temps que les notes de recherches de son époux, sa bibliothèque, soit ca. 5.000 volumes traitant de l'Islam et du Yémen.

En 1972, alors qu'il enseignait l'architecture baroque et orientale à l'Université de Cambridge, Faculty of Oriental Studies, Ronald B. Lewcock se rendit au Yémen pour effectuer un relevé architectural dans le cadre d'un projet lancé par R. B. Serjeant, enseignant au Middle Eastern Center de Cambridge depuis 1964, à l'invitation d'A. J. Arberry (m. 1969), et son successeur à la chaire d'arabe Sir Thomas Adam depuis 1970[10]. G. Rex Smith, qui enseignait, lui, les études arabes à l'Université de Cambridge depuis 1970, fait partie de l'expédition. Les deux articles reproduits ici avec des photos additionnelles sont dans cette lignée : ils « couvrent » trois mosquées majeures d'époque rassoulide édifiées à Taez. Le premier des deux articles, « Three Medieval Mosques in the Yemen » (1974), a été rédigé avec G. R. Smith, l'autre étant « The Painted Dome of the Ashrafiyya in Taʿizz Yemen » (1983). L'ouvrage collectif *Ṣanʿa', an Arabian Islamic City*, paru en 1983, toujours une référence, représente un nouvel accomplissement. Sept des vingt contributions de R. B. Serjeant au volume sont écrites avec R. B. Lewcock. Parmi les autres collaborateurs de Serjeant, on notera le cadi

[8] *GAL* II, p. 367-368 ; *S* II, p. 494-495. Il semble qu'il s'agisse d'un autographe *et* d'un *unicum* (Torsten Wollina, "What is the original? A life-cycle approach to Muḥammad Ibn Ṭūlūn's (d. 1546) Majmūʿa MS Ar. 3317 (Chester Beatty Library)", communication au colloque « Social Codicology: The Multiple Lives of Texts in Muslim Societies », organisé par Olly Akkerman (Freie Universität Berlin), Léon Buskens (Netherlands Institute in Morocco/Leiden University), Adrien Delmas (Centre Jacques Berque, Rabat/CNRS), Rabat, 9-11 octobre 2018.

[9] Ḥ. ʿA. A. al-ʿAmrī, « The Correspondence of Imam Yahya Hamid al-Dīn with the Tribes of Eastern and Southern Yemen—a Rare and Unpublished Document », 1996, p. 7.

[10] G. R. Smith, « Robert Bertram Serjeant (1915–1993) », 1997, p. 441-442.

Ismāʿīl al-Akwaʿ, alors Directeur des Antiquités et des Manuscrits[11], l'historien Ḥusayn al-ʿAmrī et Robert Wilson, qui fut l'élève de Serjeant.

Les travaux de R. B. Lewcock représentent une contribution importante à une archive documentée du patrimoine matériel du Yémen. Les événements survenus depuis 2014 accroissent encore la valeur des relevés illustrés, menés à Sanaa et à Taez. Y sont notées des destructions et reconstructions antérieures au projet. À Sanaa, il s'agit des murs fortifiés entourant la vieille ville, de maisons anciennes, en particulier celle de Ḥayyim Ḥabšūš, dans le quartier juif, ou de la restauration malhabile de parties de la Grande mosquée[12]. À Taez, l'état de certains monuments avant destruction a pu être renseigné : c'est le cas du minaret de la mosquée (Ǧāmiʿ) al-Muẓaffar, observé avant son effondrement sur les parties à l'est et au sud de la cour en 1962 (voir dans ce volume, Plate 3). Les décorations du dome de la Mosquée Ašrafiyya, qui, une décenie avant le passage de R. B. Lewcock, étaient dans un parfait état de conservation, avaient été abîmées par l'eau.

Publier électroniquement l'article de R. B. Lewcock & G. R. Smith, suivi de l'étude complémentaire des décors du dome de la Mosquée Ašrafiyya, permet de les rendre aisément accessibles. Des clichés additionnels sont mis à disposition des lecteurs de ce volume. Suit la dernière campagne de conservation de la Mosquée et Madrasa al-Ašrafiyya à Taez, entreprise par le Fond social de développement (FSD), Sanaa (Yémen), et l'Istituto Veneto per i Beni Culturali (IVBC), Venise (Italie), entre 2007 et 2014. La présente contribution apporte des éléments nouveaux. On a là au total un dossier qui attire l'attention sur le patrimoine architectural yéménite, sur son intérêt historique, architectural et esthétique unique. L'ensemble des clichés servant d'illustration est accessible par un lien direct placé dans l'entrée réservée au Numéro spécial 2, 2018, sur le site des *Chroniques du manuscrit au Yémen*[13].

Le rapport sur l'état de conservation de la mosquée al-Muẓaffar, préparé conjointement par l'IVBC et le FSD, a été remis en octobre 2014. La campagne est restée à l'état de projet du fait des événements récents. « It is believed that the heavy fighting occurring in the city of Taiʿzz have not affected the Rasūlid religious complex except for an external concrete cistern which was damaged » : cette phrase, plus un espoir qu'un constat, reflète la difficulté à dresser un état des lieux du patrimoine du Yémen en état de conflit.

L'étude de la liste dactylographiée de poissons commentée par Philippe Provençal introduit à l'activité lexicographique de R. B. Serjeant et, surtout, à sa méthode de travail. Le document, *Colloquial and scientific nomenclature of the more common fishes found in the Gulf of Aden during the Colonial Office R214 fishery survey of 1948-9*, compo-

[11] M. Jazim, <Nécrologie : Mort du Cadi Ismâ'îl b. ʿAlî Husayn al-Akwaʿ>, janv. 2009.

[12] Introduction dans R. B. Serjeant & R. Lewcock, *San'a', an Arabian Islamic City*, 1983.

[13] Page Numéraux spéciaux, site web des *Chroniques du manuscrit au Yémen*, http://www.cdmy.org/?page_id=18 .

sé d'espèces de poissons et d'autres animaux marins récoltées dans le Golfe d'Aden et plus loin à l'est pendant les années 1948-1949, avec leurs noms transcrits en lettres latines, a été compilé à partir des matériaux procurés par Alec Frederick Fraser-Brunner, un ichtyologue britannique ayant travaillé avec le Bureau des Colonies du Royaume Uni et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Il contient en tout 334 noms d'espèces et de groupes plus larges, des vernaculaires utilisés dans les ports yéménites d'Aden, Little Aden (ʿAdan al-Ṣuġrā), Raʾs ʿImrān, al-Mukallā et al-Šiḥr, ainsi que dans les ports africains de Djibouti, de Zaylāʿ et de Barbara, de quoi aiguiser l'intérêt de Serjeant, qui en a obtenu un exemplaire, puis a fixé avec l'aide d'informateurs certaines des dénominations dialectales en lettres arabes. Ainsi 181 des noms transcrits à l'aide de l'alphabet latin, soit environ 54 % des noms originellement dactylographiés, sont donnés en lettres arabes et notés à la main sur le document. Trois sources personnelles de Serjeant pour son étude, sont également indiquées, l'une d'entre elles au moins est une source écrite, fruit d'une correspondance. Ces annotations sont souvent de la main de Serjeant.

Dans les cahiers personnels de R. B. Serjeant archivés à Édimbourg, des relevés sémantiques ou concernant l'usage de mots, effectués dans des dictionnaires ou auprès de ses informateurs apparaissent en regard d'un texte qu'il édite. L'organisation de ces cahiers de terrain, supports du travail scientifique à une époque où l'ordinateur n'existait pas et où la machine à dactylographier n'était pas toujours vue comme un moyen idéal pour une prise de notes, témoigne d'une méthode de travail : une fois le cahier ouvert, la page qui se trouve à gauche porte le texte en cours d'édition et celle de droite, les considérations sémantiques et autres. Christiaan Snouck Hurgronje fait de même, à une différence près dans le cod. Or. 7099, de la Bibliothèque de l'Université de Leyde, une copie de sa main réalisée en 1906 sur un original qu'il a obtenu quelques années plus tard (cet original est conservé dans les collections de Leyde sous la cote cod. Or. 8453[14]). Dans le cod. Or. 7099, en effet, Snouck a copié le texte arabe sur la page de droite, se conformant ainsi au sens de l'écriture arabe, il a laissé la page de gauche, en regard, pour les annotations. R. B. Serjeant a obtenu une photocopie du cahier manuscrit de Snouck, ainsi que les archives d'Édimbourg l'attestent. Ses notes lexicographiques en regard ne se limitent pas au contexte du texte édité[15].

À partir des années 1970, G. Rex Smith travaille en étroite collaboration avec R. B. Serjeant. Tout d'abord, à son invitation, au projet prestigieux de *Cambridge History of Arabic Literature*, qui associe Alfred Felix Landon Beeston (m. 1995) & Thomas Muir Johnstone (m. 1983), deux amis de longue date de Serjeant, à l'écriture du chapitre « Arabic literature to the end of the Umayyad period », et Julia Ashtiany, T. M. Johnstone & John-Derek Latham à l'édition de « Abbasid Belles-Lettres ».

[14] Correspondance électronique avec Arnoud J. M. Vrolijk des 21-23 novembre 2017.

[15] Voir l'exemple du relevé de différents usages de cauris/marginelles que R. B. Serjeant, commentant une expression dans une chronique, a copié sur la partie gauche du cahier, dans A. Regourd, « Coquilles », à paraître 2019.

G. R. Smith devient ensuite le secrétaire d'édition auprès des éditeurs généraux du projet de Cambridge History of Arabic Literature. En 1983, R. B. Serjeant et G. Rex Smith coéditent deux articles pour *Ṣan'a', an Arabian Islamic City*, et lancent les *New Arabian Studies* en éditant le premier numéro, avec Robin Leonar Bidwell (m. 1994), autre fidèle compagnon, devenu secrétaire/bibliothécaire du Middle Center Studies de Cambridge et coéditeur des *Arabian Studies* 1[16]. Puis 1988 voit une nouvelle co-édition, associant Arthur K. Irvine (m. 2011), en hommage à T. M. Johnstone, *A Miscellany of Middle Eastern articles in memoriam Thomas Muir Johnstone 1924-83*[17].

Avec l'étude de passages de la *Ru'yā al-Yaman* du Juif sanaani Ḥayyim Ḥabšūš et de la *Sīrat al-ḫawāǧa al-akram al-marḥūm Harmān Būrḫart al-Almānī* du musulman sanaani, Aḥmad b. Muḥammad al-Ǧarādī, G. R. Smith rend hommage ici à R. B. Serjeant, le linguiste et lexicographe, mais aussi à l'historien qui déploya une grande énergie à réunir des chroniques sur le Yémen, à l'état manuscrit, dont certaines sont encore inédites. Parmi ses archives privées à Édimbourg, on notera une chronique de la vie quotidienne dans le cœur du Hadramaout, entre journal personnel et œuvre historique de mémoire. Ḥabšūš et al-Ǧarādī ont servi de guide à plusieurs illustres savants et scientifiques dans différentes régions du Yémen de la fin du xix^{e}-début du xx^{e} s., un Yémen dangereux dans ses zones tribales, fatal même à Hermann Burchardt, au service de qui al-Ǧarādī était attaché, et au Consul italien Gaetano Benzoni, exécutés ensemble près de Ibb en décembre 1909. Si, note G. R. Smith, la *Ru'yā al-Yaman* a le souffle d'un journal de voyage, l'autre texte adopte le style administratif d'un rapport aux autorités. La comparaison des deux textes écrits à peu distance n'en reste pas moins extraordinairement riche du fait de l'origine sociale et communautaire des deux locuteurs qui écrivent tous deux en arabe mélangé, plutôt sanaani après étude, mais néanmoins différent de l'un à l'autre. Cette contribution au champ d'étude de l'arabe mélangé, en plein essor – avec, pour le Yémen, des travaux linguistiques et ethnomusicologiques couvrant des régions variées et les langues sud-arabiques, mais aussi littéraires et historiques sur la poésie *ḥumaynī* ou sur les contes de tradition orale, plongeant l'étude dans des périodes antérieures au xx^{e} s., conduit à affiner les catégories en suggérant sa complexité. Un autre aspect intéressant du dossier est celui du lectorat en fonction de qui le langage et la narration sont ajustés, car s'il est tout trouvé dans le cas du « rapport » d'al-Ǧarādī, qui conserve un arabe mixte destiné à un cadre officiel, la question se pose de savoir pour qui Ḥabšūš a préparé un manuscrit au style si jouissif[18].

---

[16] G. R. Smith, « Robert Bertram Serjeant (1915–1993) », 1997, p. 442-443. R. B. Serjeant, G. R. Smith & R. L. Bidwell (coéd.), *New Arabian Studies* 1, 1983.

[17] Pour obtenir les références complètes des publications citées dans ce paragraphe, se reporter à la bibliographie de R. B. Serjeant en ligne à l'entrée réservée à ce numéro sur la page Numéraux spéciaux des *Chroniques du manuscrit au Yémen*, http://www.cdmy.org/?page_id=18 .

[18] Pour une récente et rapide contribution à la question du désir d'être lu et du plaisir d'écrire un texte diffusé sous forme manuscrite de la part de Ḥayyim Ḥabšūš, voir A. Verskin, *A Vision of Yemen: The Tra-*

Dans sa contribution à ce volume, Mikhail Rodionov rappelle le rayonnement de l'œuvre de Serjeant, qui inspira dès son époque de nombreuses recherches consacrées au Sud Yémen et qui, peut-être, nous tourne vers l'avenir. M. Rodionov a fait partie des invités de Serjeant au Seminar for Arabian Studies à Cambridge et dans le village où il résidait en Écosse. C'est tout particulièrement la question de la tradition conjuguée, orale et écrite, en Arabie du Sud, qui a sollicité son attention dans l'œuvre de R. B. Serjeant. L'intérêt de ce dernier pour la poésie apparaît, au-delà de ses publications, dans ses archives, où, de carton en carton, surgissent des textes photocopiés de manuscrits, dactylographiés, copiés de sa main ou encore lithographiés. On citera la reproduction d'un *dīwān* lithographié de ʿAbd al-Ḥaqq al-Ḥaḍramī, intitulé : *Al-waqāʾiʿ fīmā ǧarā bayna Āl Tamīm wa-Yāfiʿ*, 176 p., imprimé en rabīʿ al-awwal 1315/juillet-août 1897 grâce aux soins d'al-Sayyid ʿAlī b. Muḥammad Ibn al-Šayḫ Šihāb al-Dīn al-ʿAlawī, à l'imprimerie Maṭbaʿat K.l.z.ā.r. (Kolzār/Gulzār ?[19]) ḥasanī Bumbaʾī.

Suivant cette thématique, Rodionov développe toutefois un sujet seulement effleuré par R. B. Serjeant, celui de la place de l'ibāḍisme dans la mémoire culturelle du Hadramaout. L'influence ibāḍite est encore présente dans les traditions locales et dans la mémoire culturelle hadramie, i. e. au-delà du viii[e]/xiii[e] s. au moins, provision faite que des communautés locale ibāḍītes aient pu ensuite survivre en secret (*kitmān*). Mais la valeur accordée à cet héritage fait l'objet de controverses âpres et serrées.

Rédigée dans un style vif et alerte, la contribution va heureusement droit au but dans la déconstruction de couches accumulées de discours, à la manière d'un essai critique à l'œuvre du réexamen interdisciplinaire de sources orales et écrites. L'anthropologie au Yémen, on le sait, peut difficilement éviter d'être une anthropologie sociale et historique : au-delà de la question de l'informateur ou du travail historiographique, l'article souligne la restratification/retribalisation, le réveil de la mémoire culturelle dans le Hadramaout du début du xx[e] s. que manifesta une activité intense de publications offerte par les moyens technologiques. Surtout, M. Rodionov invite à dépasser la dichotomie oral/écrit, dans la mesure où une tradition nourrit l'autre. Le phénomène de « re-folkoriasation » (*secondary folklorization*) en Arabie du Sud est un exemple de l'intrication entre oral et écrit. Oral et écrit ne sont cependant pas à mettre sur le même plan, ils jouent chacun leur rôle : la force de l'écrit est de ré-établir la tradition orale (écrits généalogiques, par ex., mais aussi publications récentes de travaux d'historiens locaux), l'énergie de l'oral colporte telle et telle version.

Ce volume réunit des amis de longue date de R. B. Serjeant tout en offrant une lucarne sur ses archives privées. Non inventorié et peu connu, inédit pour certains documents, le fonds d'archives R. B. Serjeant à Édimbourg n'a de loin pas révélé tout son

---

vels of a European Orientalist and His Native Guide, 2018, p. 57-58, documentées par des références aux travaux de Shlomo Dov Goitein dans les notes correspondantes.

[19] Pour les années suivant 1857, à Lucknow, sont signalées les Gulzar-e Ahmadi Press et Gulzar-e Hind Press, cf. F. Orsini, *The History of the Book in South Asia*, 2013, n. 47.

potentiel. Il est à espérer que les efforts successifs entrepris par l'unité des manuscrits et livres rares (Special collections) de la Bibliothèque de l'Université d'Édimbourg débouchera sur son catalogage, sur sa numérisation et sur sa documentation. À ce titre, les *Chroniques du manuscrit au Yémen* se font volontiers l'écho d'Aline Brodin en suggérant aux auteurs qui ont utilisé ces archives de signaler leurs publications à la Bibliothèque.

Bibliographie

Al-ʿAmrī, Ḥusayn ʿAbd Allāh. 1996. « The Correspondence of Imam Yahya Hamid al-Dīn with the Tribes of Eastern and Southern Yemen—a Rare and Unpublished Document », *New Arabian Studies* 3, p. 1-7.

GAL II. 1902 ; *S* II. 1938.

Jazim, Muhammad. Janv. 2009. Actualités, <Nécrologie : Mort du Cadi Ismâ'îl b. ʿAlî Husayn al-Akwaʿ>, *Chroniques du manuscrit au Yémen* 7, https://journals.openedition.org/cmy/1877#tocto1n1

Liguori, Pierre. Juil. 2014. Actualités, <Obituaire. Étienne Renaud (1936–2013)>, *Chroniques du manuscrit au Yémen* 17, p. 4-6. En ligne, https://journals.openedition.org/cmy/2065?lang=en#tocto1n1

Orsini, Francesca. 2013. *The History of the Book in South Asia*, Farnham, Ashgate.

Regourd, Anne. À paraître, 2019. « Coquilles », *Actes des 21e Rencontres Sabéennes, Toulouse 2017.* Part. 2, *Hommage à Rémy Audouin*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi.

Serjeant, Robert Bertram, G. Rex Smith & Robin Leonar Bidwell (coéd.). 1983. *New Arabian Studies* 1.

Serjeant, Robert Bertram & Ronald B. Lewcock. 1983. *Ṣanʿā', an Arabian Islamic City,* Londres, Scorpion Press for World of Islam Festival Trust [Reprint Londres, Melisende UK Ltd, 2013].

Smith, G. Rex, J. R. Smart & B. R. Pridham (co-éd.). 1996. *New Arabian Studies* 3.

1997. « Robert Bertram Serjeant (1915–1993) », dans : id., *Studies in the Medieval History of the Yemen and South Arabia,* Aldershot, Variorum Series, Article 20, p. 439-452.

Verskin, Alan. 2018. *A Vision of Yemen: The Travels of a European Orientalist and His Native Guide* (*A Translation of Hayyim Habshush's Travelogue*), Stanford, Stanford University Press.